

26 février 2021

Bonjour,

Quand on se lance dans un projet, une des plus grandes peurs à laquelle on peut parfois se frotter est la peur de l'échec. Souvent, elle sape notre moral au point de nous empêcher d'avancer vers notre but.

Et si nous envisagions les choses sous un autre angle ?

Je vais encore vous parler de mon expérience puisque je suis (j'étais il y a quelques jours encore) en plein doute et que je trouve honnête de partager avec vous toute la richesse de mon changement de vie avec ses hauts et ses bas (c'est pour ça que vous vous êtes inscrit.es, non ?).

Et si j'ai décidé de vous parler franchement, c'est parce que je ne suis pas une influenceuse ! Il est vrai que quand on voit toute cette réussite, toutes ces vies "parfaites", on a vite fait de croire que nous sommes des nul.les qui avons tout raté. Sauf que ce n'est pas si simple. D'abord, ces personnes en plastique (désolée mais ils et elles sont tellement maquillé.es et retouché.es qu'on peut se demander si on voit de véritables humains) ont-elles vraiment réussi ? Cette propension à mettre sa (fausse) vie en scène est-elle un marqueur de succès ? Je n'ai pas de réponse toute faite à ces questions mais je m'interroge sur ce genre de modèle sur les esprits les plus jeunes.

Du coup (parce que je n'ai pas 20 ans et que sans doute, vous non plus), je n'ai pas envie de vous faire croire qu'il est facile de changer de vie, qu'il est simple de gagner sa vie sur internet et qu'il suffit d'un peu de volonté pour transformer son quotidien.

J'en reviens à mon propos : l'échec ! Dans un film assez léger dont je ne me souviens plus le nom, j'ai relevé cette expression attribuée à la sagesse indienne : "Les histoires finissent toujours bien. Si ça se passe mal, c'est que ce n'est pas la fin de l'histoire". Cette façon de voir les choses (qu'elle soit issue de l'hindouisme ou du cerveau d'un scénariste) me remplit de joie et d'espoir. C'est pour cette raison que je vous la transmets aujourd'hui.

Parce que la vérité, c'est que depuis 5 mois que je suis partie sur la route avec ma camionnette, je n'ai toujours pas gagné un centime avec mon travail. Comme tout le monde dans cette situation, mon premier mouvement a été le découragement (le désespoir même). Je me suis dit qu'il était temps de faire le constat de mon échec et de passer à autre chose. Puis je me suis souvenue du film.

L'échec n'existe pas. Si ça se passe mal, c'est que ce n'est sans doute pas la fin de l'histoire !

En attendant de vous lire Marie, je vous souhaite une très bonne semaine,

Marie